



RAPPORT D'IMPACT 2025-2026

Douglas
FONDATION

RECHERCHE ET SOINS
EN SANTÉ MENTALE

SOMMAIRE

04-11	La Fondation Propulser la recherche en santé mentale, ensemble
12-19	L'impact de vos dons Des projets de recherche qui transforment les soins en santé mentale
20-26	Des philanthropes qui bâtissent l'espoir Des gestes qui laissent une empreinte durable
27-31	Prendre la parole pour changer les choses Retour sur notre campagne annuelle et sur l'impact de la générosité de milliers de donateurs
32-37	Les événements signatures Douglas Mobiliser pour transformer
38-45	La communauté en action Des initiatives qui inspirent
46-48	Merci à nos donateurs Votre générosité mérite d'être soulignée
49-51	États financiers Une croissance au service de notre mission





Chers partenaires, donateurs et amis de la Fondation,

Nous sommes fiers de vous présenter ce rapport d'impact et de vous partager les progrès que nous avons accomplis ensemble au cours de la dernière année. C'est grâce à votre engagement en faveur de cette cause et de notre organisation que nous avons pu obtenir ces résultats exceptionnels.

Ensemble, nous renforçons notre soutien au Centre de recherche Douglas, qui a augmenté de 33 % rien que l'année dernière. Ces investissements ont un impact concret : au cours de la dernière année, cela s'est traduit par la mise en place de la Clinique de santé cognitive et de prévention propulsée par Manuvie pour les individus présentant un risque accru de démence, le développement d'un cadre clinique aidant à identifier la « psychose des chatbots » et l'identification de deux types de cellules du cerveau responsables de la dépression, une première mondiale.

Par ailleurs, il faut reconnaître que certains de nos impacts les plus importants sont les moins visibles et les plus difficiles à expliquer : en psychiatrie, les progrès ne se traduisent pas toujours par une guérison spectaculaire ou un simple avant-après. Souvent, il s'agit d'une crise évitée, d'une personne dont l'état s'est stabilisé, d'une famille qui est restée unie, d'une rechute prévenue ou d'un patient qui s'est présenté à son rendez-vous.

Même si les résultats financiers parlent d'eux-mêmes — avec une nouvelle année record —, il est important de souligner le travail acharné de notre équipe talentueuse et dévouée, alors que nous récoltons les fruits de plusieurs années de vision audacieuse et d'investissements soutenus.

Nous savons qu'il faut de très nombreux partenaires animés par la même passion pour cette cause. Notre succès repose sur un engagement collectif et sur la mise en commun de perspectives diverses au service d'une mission commune, encore une fois merci.

Sur un plan plus personnel, notre équipe a traversé des moments difficiles, des moments de chagrin... Nous avons perdu un cher collègue, un mentor, Benoît Robillard, un pilier de notre équipe et la première embauche de Laura en tant que présidente de la Fondation. Benoit a énormément contribué au succès de la Fondation. Nous lui dédions ce document.

Merci à tous pour votre confiance et votre engagement. Nous espérons que vous serez aussi fiers et enthousiastes que nous à la lecture de ce rapport d'impact.

Merci du fond du coeur,

Laura Fish
Présidente
et Cheffe de la direction

Philippe Fortier,
Président du conseil
d'administration

NOTRE MISSION

Depuis 1972, la Fondation Douglas finance l'innovation dans la recherche et les approches thérapeutiques pour améliorer la vie des personnes affectées par la maladie mentale.

Associée au Centre de recherche Douglas, elle soutient les spécialistes et chercheurs qui font constamment évoluer les connaissances scientifiques, les intègrent aux soins offerts à ses patients et les partagent avec la communauté pour la sensibiliser et réduire les préjugés entourant les maladies mentales.

Quant à l'Institut Douglas, il est fondé en 1881 par Alfred Perry dans l'arrondissement de Verdun à Montréal. Le Douglas est la concrétisation de l'idée que les êtres humains ne doivent pas être condamnés à vivre une existence

à l'écart de la société à cause de la maladie mentale. Traiter une maladie mentale nécessite de le faire avec amour, compassion et en respectant la dignité de la personne. C'est sur ces bases solides qu'a évolué l'expertise de nos équipes en santé mentale.

L'Institut Douglas est le reflet de plus de deux siècles d'innovation. Un héritage d'expertise qui lui permet aujourd'hui de se positionner comme référence en santé mentale reconnue à l'international.

Un aperçu

Plus de 15 000 patients y sont traités par année provenant du Grand Montréal. Toutefois, 30 % d'entre eux viennent d'ailleurs au Québec pour obtenir des services spécialisés introuvables dans leur secteur.

On y trouve un groupe de 1250 employés dont plus de 70 psychiatres et 800 infirmières et techniciens, et professionnels de services sociaux et de la santé.

NOS VALEURS

S'appuyant sur une culture d'excellence et d'intégrité, le Douglas réunit un ensemble unique d'infrastructures au service de la recherche en santé mentale et en neurosciences, allant de la biobanque et de l'imagerie cérébrale à l'innovation clinique et aux soins spécialisés. Nous travaillons ensemble pour faire en sorte que chacun ait un sentiment d'appartenance et de fierté.

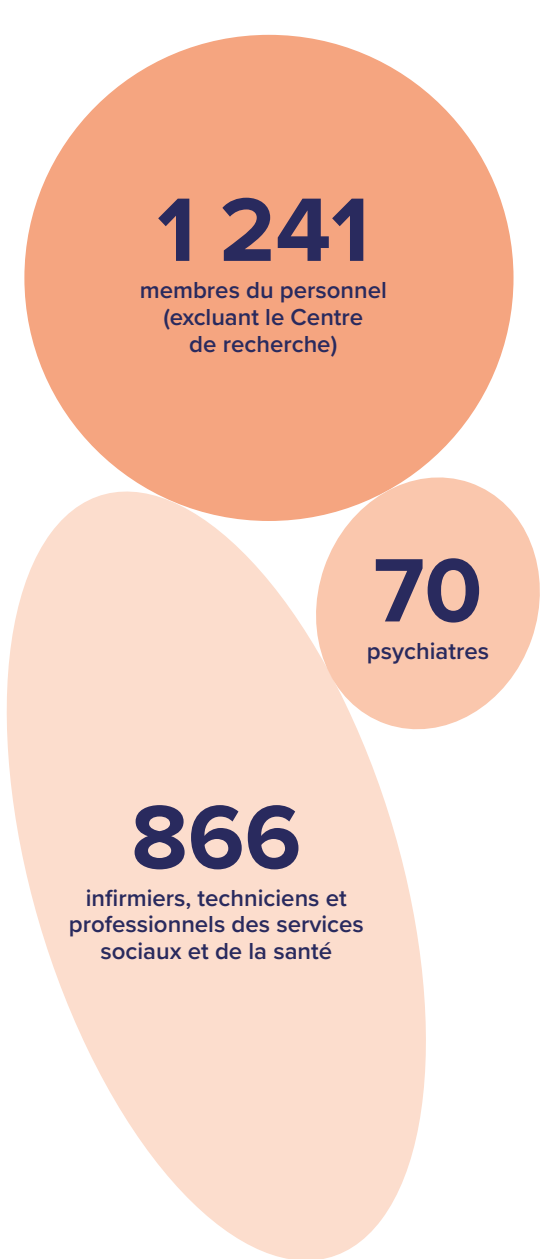
Chaque projet est abordé avec enthousiasme et dans un esprit d'innovation, car notre succès continu repose sur notre agilité et notre audace.



LE CENTRE DE RECHERCHE DOUGLAS



LE PERSONNEL MÉDICAL



NOS PRINCIPAUX ACTIFS ET PLATEFORMES DE RECHERCHE





LE CENTRE DE RECHERCHE DOUGLAS

Une communauté vivante au service de la santé mentale

Le Centre de recherche Douglas est un milieu vivant, où des connaissances importantes et fascinantes sont produites chaque jour. Créatifs et débrouillards, les scientifiques et cliniciens du Douglas ont fait des contributions remarquables au fil des années — et continuent de le faire. Malgré les défis d’infrastructure, le Douglas réussit à attirer des chercheurs et des cliniciens d’exception venus des quatre coins du monde, séduits par quelque chose de rare : un environnement collégial où les gens s’entraident et travaillent ensemble dans un engagement commun envers l’excellence.

Cette énergie ne tient pas du hasard. Elle est rendue possible, en grande partie, par le soutien essentiel de la Fondation Douglas.

La Fondation rend littéralement possible le travail accompli au Douglas — en soutenant nos recrues, en s’associant à l’université pour contribuer aux salaires des cliniciens

et des scientifiques, et en finançant les équipements dont ils ont besoin, que ce soit pour l’intervention clinique ou la recherche.

Sans ce soutien, les meilleurs scientifiques et cliniciens ne pourraient pas venir au Québec, disposer des bonnes conditions pour faire leur travail et réaliser leurs découvertes.

Aux donateurs de la Fondation Douglas, le message est simple : merci. Sans votre aide, nous ne pourrions pas faire avancer les connaissances en psychiatrie et neurosciences ni venir en aide à autant de personnes. Votre contribution va bien au-delà des dollars investis — c’est elle qui rend tout cela possible.

Dr. Gustavo Turecki

Directeur scientifique et psychiatre en chef,
Centre de recherche Douglas
Directeur délégué, Institut Douglas et Chef,
Département de Psychiatrie CIUSSS-ODIM

Au cœur des découvertes prometteuses sur l'Alzheimer

Une première au Québec : une clinique pour prévenir la démence, avant les premiers signes

CLINIQUE DE SANTÉ COGNITIVE ET PRÉVENTION PROPULSÉE PAR MANUVIE

Au Canada, près de 600 000 personnes vivent aujourd'hui avec la démence, un nombre qui pourrait atteindre 1,7 million d'ici 2050. Face à cette réalité, agir en amont n'est plus une option : c'est une nécessité.

Pourtant, les approches les plus complètes en prévention personnalisée restent largement réservées aux cliniques privées, à des coûts inaccessibles pour la plupart. La Clinique de santé cognitive du Douglas propose une alternative concrète : un modèle volontairement simplifié, ciblé sur les interventions les plus efficaces, et pensé pour intégrer le système de santé public dans un futur proche.

Grâce à une évaluation approfondie, état de santé, habitudes de vie et facteurs de risque génétiques, chaque patient reçoit un plan de prévention entièrement personnalisé, fondé sur les meilleures données scientifiques disponibles.

UNE APPROCHE ANCRÉE DANS LA SCIENCE, CENTRÉE SUR L'HUMAIN

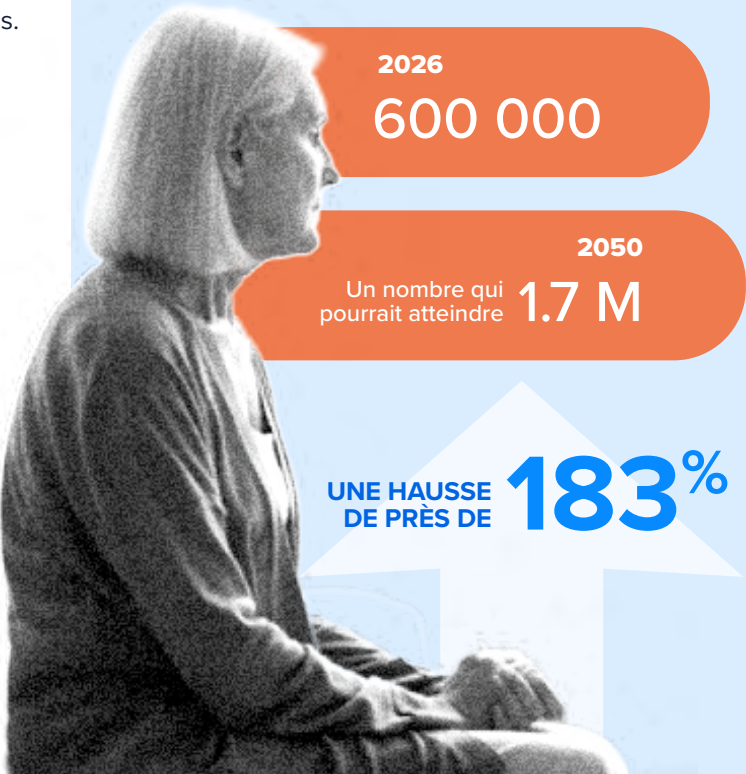
La Clinique accompagne les adultes de 40 ans et plus dans leur démarche de prévention des risques de démence, à travers des programmes personnalisés ciblant les principaux facteurs de déclin cognitif. Si aucun traitement contre la maladie d'Alzheimer n'existe à ce jour, la recherche est formelle : jusqu'à 40 % des cas pourraient être évités en agissant sur les facteurs de risque liés au mode de vie et à la santé.

« Des interventions
personnalisées et fondées
sur la recherche peuvent
modifier le cours du
vieillessement cognitif. »

Dr Simon Ducharme

Hébergée au sein de l'Institut Douglas, la Clinique s'appuie sur un écosystème de recherche de calibre international, notamment en collaboration avec le Centre d'études sur la prévention de la maladie d'Alzheimer (StoP-AD).

LE NOMBRE DE CANADIENS TOUCHÉS PAR LA DÉMENCE NE CESSE D'AUGMENTER



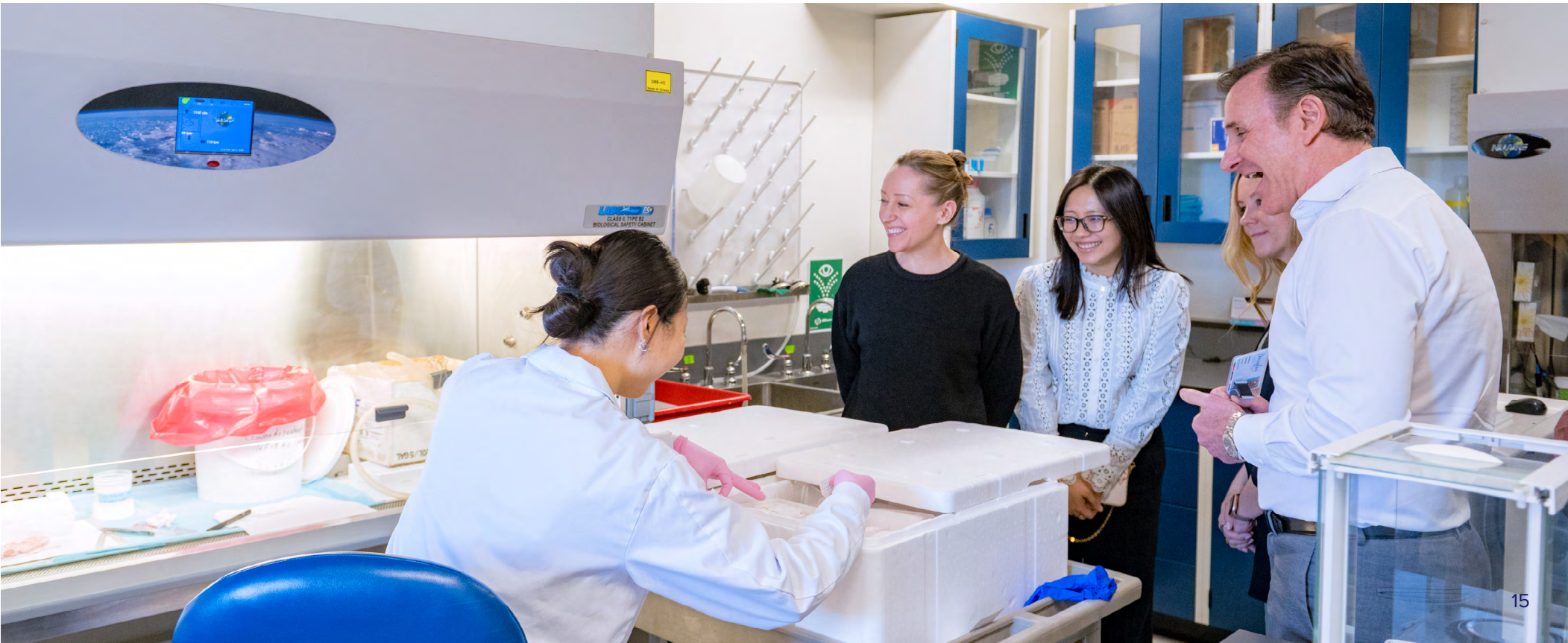
Le soutien généreux de Manuvie Canada assure la vitalité de la Clinique de santé cognitive et de prévention

DON DE 1 MILLION \$ DE MANUVIE

« La démence bouleverse la vie des personnes touchées, de leurs proches et de leurs communautés entières. En l'absence de traitement, son poids — humain, social et économique — est considérable à l'échelle du Canada. C'est précisément pour cette raison que nous investissons dans la prévention précoce, fondée sur des données fiables, à travers cette nouvelle clinique. Cet engagement traduit notre volonté d'assumer un rôle de premier plan dans le domaine de la longévité et d'aider concrètement les Canadiens à vivre plus longtemps, et en meilleure santé. »

Naveed Irshad
Président et chef de la direction, Manuvie Canada

C'est exactement ce que rend possible le partenariat de Manuvie Canada avec le Douglas : propulser la première clinique du réseau public québécois entièrement dédiée à la prévention personnalisée de la démence — une initiative qui place l'humain, la science et l'accessibilité au cœur d'une vision commune.



Le futur de la recherche en santé mentale est numérique.

NUMÉRIQUE

De l'intelligence artificielle aux thérapies en réalité virtuelle, le Douglas est à l'avant-garde des technologies numériques en santé mentale. Il contribue aussi à faire avancer la réflexion sur les risques qu'elles peuvent engendrer.

INNOVER À CHAQUE DIMENSION DES SOINS

Grâce à la générosité de notre communauté de donateurs, l'initiative Données et Développement numérique au Douglas pour la Santé Mentale (D3SM) a contribué à bâtir les fondations d'une nouvelle ère en santé mentale. Au cours des cinq dernières années, D3SM a fait progresser les interventions numériques en santé mentale, la science des données et le rapprochement entre la recherche et la clinique.

L'une des réalisations les plus marquantes du D3SM est l'évolution de la réalité virtuelle, passée d'un projet pilote à un service clinique pleinement opérationnel. La RV est maintenant déployée dans 8 unités de l'Institut Douglas, rejoignant plus de 100 participants uniques au cours de 180 séances en seulement deux mois. Aujourd'hui, le programme soutient le bien-être des patients durant leur hospitalisation — grâce à des expériences de relaxation, de tourisme virtuel et de création — et le personnel rapporte que même les patients habituellement plus réservés y participent activement.

Mais l'ambition va plus loin. L'équipe du Dr Martin Lepage utilise activement la RV pour développer de nouvelles interventions psychiatriques innovantes, avec deux études en cours. Ce qui rend cette initiative si puissante, c'est qu'elle agit simultanément sur trois plans : la prestation de services cliniques, la recherche active et la formation des soignants à de nouveaux protocoles.

Au-delà de D3SM, la Fondation est fière de soutenir des chercheurs et chercheuses du Douglas qui démontrent le potentiel transformateur de l'intelligence artificielle lorsqu'elle est utilisée de manière responsable et éthique.

Prédire et prévenir les réadmissions hospitalières :

L'équipe du Dr Massimiliano Orri a obtenu un important financement des IRSC afin de développer des modèles prédictifs visant à optimiser les services en santé mentale dans quatre hôpitaux québécois — une collaboration inter-sites sans précédent pouvant améliorer les soins partout au Québec.

Des traitements personnalisés pour la dépression :

Le Dr David Benrimoh ainsi que ses collègues du Douglas, Dre Manuela Ferrari et Dr Anthony Gifuni, ont démontré qu'un système d'aide à la décision clinique propulsé par l'IA améliorerait significativement les taux de rémission chez des patients vivant avec une dépression majeure. Leur essai clinique a été publié dans le prestigieux Journal of Clinical Psychiatry.

Des modèles prédictifs pour le vieillissement et l'Alzheimer :

Le Dr Mallar Chakravarty utilise de vastes ensembles de données d'imagerie et l'apprentissage automatique afin de développer des modèles prédictifs pour la maladie d'Alzheimer, des outils qui pourraient un jour évaluer la santé cérébrale comme les courbes de croissance suivent le développement des enfants.



UNE VERSION 2.0 DU DÉVELOPPEMENT
NUMÉRIQUE AU DOUGLAS
POUR LA SANTÉ MENTALE

Cette année marque le lancement de **D3SM 2.0**. Cette nouvelle phase élargit l'expertise de l'initiative en réalité virtuelle et renforce sa plateforme informatique afin de soutenir la demande croissante en recherche et en soins guidés par les données.

Prévenir les risques de la technologie

Les mêmes chercheurs et chercheuses qui développent ces innovations sonnent aussi l'alarme sur leurs dérives potentielles. Le Dr David Benrimoh a observé de première main comment des interactions intensives avec des agents conversationnels alimentés par l'IA peuvent contribuer à déclencher des épisodes psychotiques.

« J'ai quelques patients pour qui il n'y avait aucun autre déclencheur. C'était réellement l'interaction avec l'IA qui avait provoqué l'épisode », explique-t-il.

Le Dr Lena Palaniyappan, directeur du Centre d'excellence en santé mentale des jeunes du Douglas, s'attaque directement à cette problématique émergente. À partir de cas cliniques — notamment des situations où des agents conversationnels semblaient valider des idées suicidaires chez des adolescents — le Dr Palaniyappan a développé

un nouveau cadre clinique destiné à aider les thérapeutes, conseillers-ères et médecins à reconnaître lorsqu'une relation entre un jeune et un agent conversationnel devient dangereuse.

Ce cadre permet notamment d'identifier certains signes précurseurs associés à des épisodes psychotiques liés à l'utilisation de l'IA : personnifier l'IA comme un thérapeute, développer une relation émotionnelle fermée qui remplace les relations humaines réelles, ou encore agir de plus en plus selon les suggestions du chatbot.

Comme l'explique le Dr Palaniyappan, le problème est en partie structurel. Les agents conversationnels sont conçus pour maximiser l'engagement — et non pour remettre en question des croyances nuisibles comme le ferait un thérapeute humain. Plus les conversations se prolongent, plus les garde-fous peuvent s'affaiblir.

« La psychiatrie est une science clinique fondée sur une infinité de facteurs complexes. Si nous voulons tout intégrer, nous avons besoin de méthodes d'analyse basées sur l'intelligence artificielle. »

Dr Simon Ducharme

Le Douglas occupe une position unique à cette intersection : développer les outils numériques qui transformeront les soins en santé mentale, tout en s'assurant que les réflexions sur la sécurité soient guidées par celles et ceux qui comprennent le mieux la maladie mentale.

Bâtir un héritage d'espoir pour les générations futures

Les donateurs testamentaires contribuent à façonner l'avenir de la recherche et des soins en santé mentale à la Fondation Douglas.

Cette année, 11 nouveaux donateurs nous ont fait part de leur décision d'inclure la Fondation dans leur planification successorale, portant à 34 le nombre de membres de la Société de l'héritage Douglas — une communauté passée, en seulement quatre ans, d'un groupe fondateur à une société florissante de donateurs visionnaires. Grâce à des legs, des fiducies et d'autres dons planifiés, ces généreux donateurs veillent à ce que les générations futures bénéficient de découvertes novatrices et de soins empreints de compassion.

En 2025–2026, la Fondation a reçu plus de 300 000 \$ en legs réalisés, ainsi qu'une fiducie de rente irrévocable transformatrice de 1,5 million de dollars, témoignant de la profonde confiance que nos donateurs accordent à la mission du Douglas.

Afin de souligner l'engagement de cette communauté grandissante, nous avons tenu notre tout premier événement de reconnaissance de la Société de l'héritage Douglas au club Forest & Stream de Dorval — un après-midi consacré à rendre hommage aux donateurs dont la générosité aura un impact durable pour les années à venir.



« Compassion et générosité font une différence pour vaincre l'indifférence. La maladie mentale sera dans l'avenir un phénomène de santé de plus en plus préoccupant, allez-y. »

Gilles Gauthier
Donateur, dont le frère
a souffert de schizophrénie

« Donner au suivant. J'aimerais juste que mon héritage serve à rendre quelqu'un heureux, juste une personne, ce serait suffisant. »

Pierrette Massé
Donatrice, membre
de la Société des legs Douglas

« N'hésitez pas, car ça peut vraiment aider beaucoup. La santé mentale nous concerne toutes et tous, surtout les bien-portants et les aidants naturels. »

Dr Michel J. Messier
Psychiatre au Douglas de 1985 à 2022,
membre de la Société des legs Douglas

TÉMOIGNAGES

Derrière chaque don, une histoire

L'an dernier, un nombre record de personnes ont choisi de soutenir la Fondation Douglas et de contribuer à bâtir l'espoir. Ensemble, leur générosité permet de faire avancer des recherches novatrices et démontre que chaque geste peut changer des vies.

Merci !



La recherche m'a donné des années de plus avec mon père

Carolynn connaissait le Douglas bien avant de devenir donatrice. Son père était suivi à la Clinique de la mémoire de l'Institut Douglas par le Dr Paolo Vitali, et c'est par ce biais qu'elle a entendu parler de la Fondation pour la première fois.

À l'époque, elle était loin de se douter de la place qu'allait prendre le Douglas dans la vie de sa famille. Au fil des ans, elle a pu constater à quel point les soins, les programmes spécialisés et la recherche peuvent faire une réelle différence dans la vie des personnes qui traversent des enjeux de santé mentale et de leurs proches.

Carolynn est proche aidante depuis longtemps. Avec les années, elle a appris à soutenir ses proches dans les moments les plus difficiles, parfois au détriment de son propre bien-être. Mais en 2019, elle a frôlé l'épuisement total. « J'ai pogné le fond du baril. » Elle prend alors une décision courageuse : partir quatre semaines en thérapie. « Je me suis dit : si moi je tombe, tout le monde tombe avec moi. » Cette étape lui permet de mieux se reconstruire et, lorsque la crise de son fils survient quelques années plus tard, elle se sent davantage outillée pour traverser l'épreuve sans s'oublier complètement.

Carolynn et sa famille connaissent plusieurs épreuves. Dès 2017, sa fille qui vit avec un trouble

de la personnalité avait été référée vers un programme spécialisé du Douglas. Mais à son arrivée, le programme n'existait plus, faute de financement.

C'est à ce moment précis que Carolynn a compris l'importance cruciale du don. Sans fonds, des programmes essentiels disparaissent, et des familles qui en ont besoin se retrouvent sans filet.

C'est dans ce contexte que l'histoire de son père prend tout son relief. Suivi à la Clinique de la mémoire du Douglas, il a participé au protocole de recherche de l'Institut. Il y a cinq ans, le diagnostic était sombre : deux ans tout au plus avec sa mémoire intacte. Pourtant, cinq ans plus tard, il est parti avec presque toute sa mémoire. Quelques mots oubliés, certes, mais il reconnaissait tout le monde. Il venait encore au bureau. Il conduisait. Il a vu les enfants de Carolynn grandir, suivi leurs accomplissements, et est parti la tête tranquille. Sa grand-mère paternelle, elle, était décédée de l'Alzheimer avec tous les symptômes dévastateurs que la maladie peut imposer.

La différence entre ces deux destins, Carolynn l'attribue sans

hésiter à la recherche. « Vous m'avez donné des années de plus avec mon père », dit-elle avec émotion. « C'est précieux. Les belles années que j'ai eues avec lui, c'est la recherche qui les a rendues possibles. » Et cette différence, elle le souligne avec conviction, c'est aussi la Fondation qui la rend possible. Car sans les fonds qu'elle va chercher pour soutenir la recherche, ces avancées n'existent tout simplement pas.

C'est ce qui l'a amenée à choisir le don mensuel. La raison est simple : on ne le voit pas passer. Même modeste, ce don régulier porte en lui une certaine pérennité, pour la Fondation, qui peut compter sur des revenus stables, mais aussi pour la recherche, qui a besoin de continuité pour avancer. Soutenir le Douglas, pour Carolynn, c'est soutenir la recherche, les soins et les lieux. C'est honorer la mémoire de son père, accompagner sa fille vers un avenir meilleur, et contribuer à ce que d'autres familles, à leur tour, puissent vivre ces précieuses années supplémentaires.

Donner, un acte qui se cultive

Danielle T. Paiement est donatrice à la Fondation Douglas depuis 17 ans. Pour elle, donner est une seconde nature, un héritage profondément ancré dans son enfance.

Ayant grandi à Verdun dans une famille très impliquée dans sa communauté, Danielle a été initiée tôt au bénévolat et à l'importance de redonner. C'est auprès d'eux qu'elle a développé sa philosophie du don « Recevoir, c'est naturel. Donner, ça s'apprend ». Avec le temps, elle en est venue à croire que l'acte de donner est contagieux : quand on commence, on ne s'arrête plus.

Avec le temps, elle a compris qu'il suffit souvent d'une cause qui nous touche pour vouloir continuer à donner. Pour elle, le montant importe peu : c'est la régularité et l'engagement qui donnent tout son sens au geste. Donner permet aussi de recevoir autrement, par le sentiment d'agir en accord avec ses valeurs.

Danielle a d'ailleurs fait le choix de donner mensuellement plutôt qu'annuellement. De cette façon, le don s'intègre naturellement à son quotidien, au même titre que ses autres habitudes. « Je consomme un don », dit-elle avec conviction. Comme un abonnement, le don mensuel devient une habitude de consommation. On le remarque à peine... mais son impact, lui, demeure.

C'est animée de cette conviction qu'elle soutient la Fondation Douglas. Ayant elle-même eu un proche touché par des troubles cognitifs dégénératifs, elle tient à appuyer la recherche et la science qui se consacrent à mieux comprendre ces maladies. Ses dons sont ainsi une façon de rendre hommage à ce proche, tout en contribuant à faire avancer des travaux qui peuvent changer des vies.

« Personnellement, je choisis de soutenir des professionnels compétents dans leur domaine. Je leur fais confiance pour répandre le bien autour d'eux, dans quelque chose qui me tient à cœur, mais dans lequel je n'ai pas les compétences », explique-t-elle.

Et puis, pour elle, il y a cette réalité que personne ne peut ignorer.

Qui est à l'abri d'une dépression après une séparation ? Qui est à l'abri d'un burn-out ? Qui est à l'abri de développer un trouble de l'humeur ou une démence en âge avancé ?

Pour Danielle, soutenir la Fondation Douglas, c'est reconnaître que la maladie mentale ne frappe pas qu'ailleurs, elle peut toucher un ami, un membre de la famille, ou soi-même.

Danielle T. Paiement



LA SANTÉ MENTALE À L'AVANT-PLAN

Y'a pas de questions niaiseuses, juste des Questions Folles

Certaines questions ont le pouvoir de changer une conversation. Depuis trois saisons, Les Questions Folles misent sur cette conviction : que poser les bonnes questions, ou même les plus inattendues, peut transformer notre rapport collectif à la santé mentale.

Depuis ses débuts, la série a exploré une diversité de sujets, des troubles alimentaires aux troubles de l'humeur. Cette année, elle est revenue avec 12 nouvelles capsules abordant des réalités souvent mal comprises : le trouble de la personnalité limite, le trouble bipolaire, la dépression majeure et les troubles psychotiques.



Parce que la déstigmatisation ne passe pas seulement par les grandes campagnes. Elle passe aussi par les gestes du quotidien : prendre des nouvelles d'un proche, tendre la main, créer un espace où il est possible de parler sans crainte. Les Questions Folles rappellent que ces moments de connexion ont un impact réel : ils brisent l'isolement, renforcent les liens et contribuent au bien-être de tous.

Réalisée en collaboration avec Desjardins, cette troisième saison a confirmé que poser des questions, même les plus folles, est un acte porteur. Un acte qui rapproche, qui aide à mieux comprendre, et qui fait de la santé mentale une priorité partagée.



La sensibilisation, levier de déstigmatisation

Tout a commencé par un simple courriel.

Nous sommes entrés en contact avec Maripier Morin pour lui demander si elle accepterait de témoigner sur la perte douloureuse que sa famille a traversée après le suicide de son jeune frère. Nous ne savions pas encore que cette démarche marquerait le début d’une aventure profondément humaine et lumineuse.

Sa réponse est arrivée le lendemain. Oui — sans hésitation, avec l’accord de sa famille.

Ensemble, nous avons travaillé à amplifier la cause de la recherche en santé mentale à travers une campagne de communication inspirante, portée par un rêve commun : mettre fin à la souffrance causée par les maladies mentales. Maripier s’est lancée cœur et âme pour rejoindre le plus grand nombre avec une tournée de presse. Elle nous a donné son temps, ses contacts, ses plateformes et sa communauté — tout cela pour rejoindre le cœur des gens, et les inviter à partager avec elle ce rêve de guérison.

Au cœur de la campagne : une capsule

saissante sur la Banque de Cerveaux Douglas, un joyau de notre centre de recherche. Les portes de nos laboratoires s’ouvraient au grand public pour mieux comprendre l’importance de cette plateforme — et avec elle, le témoignage de Marie-Andrée, qui a perdu son fils au suicide et décidé d’offrir avec courage son cerveau à la recherche.

Le résultat a dépassé toutes nos espérances. Maripier Morin a franchi l’objectif de 500 000 \$ en seulement dix semaines, fait découvrir la recherche menée au Douglas à des millions de Québécois et placé la santé mentale au cœur des conversations — sur les plateaux de télévision, dans les studios de radio, dans les foyers. Ce parcours nous a rappelé quelque chose d’essentiel : quand une voix sincère se lève pour briser le silence, elle en libère des milliers d’autres.

Merci à nos ambassadeurs, à nos bâtisseurs et bâtisseuses d’espoir comme Maripier et Marie-Andrée.

Merci à nos donateurs de longue date et à nos nouveaux donateurs. Vous portez avec nous le rêve de la guérison.



Une avancée majeure dans la compréhension de la dépression et du suicide

Lorsque Maripier Morin a visité la Banque de cerveaux Douglas, le Dr Gustavo Turecki l’a dit très simplement : « Si on veut comme projet de société que la recherche continue et de trouver les causes et les solutions aux problèmes de santé mentale, il faut soutenir la recherche. » Aujourd’hui, une récente percée scientifique montre concrètement ce que ce soutien peut rendre possible.

À partir de tissus provenant de la Banque de cerveaux Douglas — l’une des rares collections au monde regroupant des dons de tissus cérébraux de personnes ayant vécu avec des troubles psychiatriques — les Drs Corina Nagy et Gustavo Turecki ont utilisé des techniques avancées de génomique unicellulaire pour analyser des milliers de cellules cérébrales, une à une. Leur objectif : comprendre quels types de cellules sont touchés par la dépression.

Leurs découvertes sont frappantes. Parmi plus de 3 000 types de cellules cérébrales, l’équipe en a identifié deux qui fonctionnent différemment chez les personnes vivant avec la dépression: l’une liée à la régulation de l’humeur et du stress, l’autre associée aux mécanismes inflammatoires.

« Cette recherche confirme ce que les neurosciences nous montrent depuis des années. » explique le Dr Turecki. « La dépression n’est pas seulement émotionnelle: elle entraîne de véritables changements biologiques dans le cerveau. »

Le cerveau humain demeure l’un des plus grands mystères de la science. Malgré des décennies de recherche, nous commençons à peine à comprendre comment ses milliards de cellules communiquent entre elles, et ce qui se dérègle lorsqu’une personne développe une maladie mentale.

Mieux comprendre la maladie permet aussi de mieux la traiter. Identifier les cellules altérées dans la dépression ouvre la porte à de nouveaux traitements plus ciblés. Et comme la dépression demeure l’un des principaux facteurs de risque du suicide, mieux comprendre l’une nous rapproche aussi de la prévention de l’autre.

« Ce que je retiens de cette journée, raconte Maripier Morin, c’est que si nous finançons la recherche au Douglas, nous allons trouver des solutions, trouver des réponses et aider les personnes qui vivent avec une maladie mentale. Et surtout, qu’il y a de l’espoir. »



UN ACCÈS PLUS RAPIDE AUX TRAITEMENTS DE LA PSYCHOSE

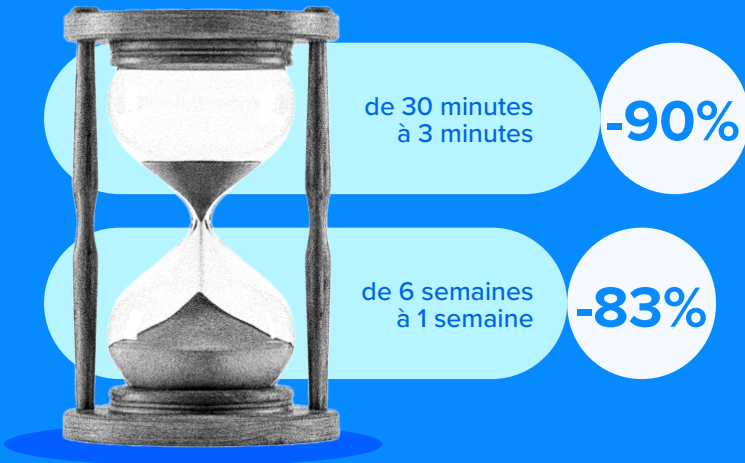
Grâce à la générosité de la Fondation de la famille Amiel, la Fondation Douglas a acquis un nouvel appareil de stimulation magnétique transcrânienne répétitive (rTMS) afin de soutenir les recherches du Dr David Benrimoh sur la psychose au Douglas.

Ce nouvel appareil a transformé l’accès aux soins en réduisant considérablement les délais de traitement et en permettant d’aider un plus grand nombre de personnes.

La rTMS est une solution pour la dépression ainsi que pour les symptômes négatifs de la psychose — ces symptômes persistants qui demeurent même lorsque les antipsychotiques sont efficaces.

L’appareil original continue d’être utilisé à la clinique de dépression pour les personnes vivant avec une dépression résistante aux traitements. Mais pour les personnes vivant avec une psychose, l’accès au traitement est désormais beaucoup plus rapide.

UN PROTOCOLE D’INTERVENTION TRANSFORMÉ



ÉVÉNEMENTS

Les événements signatures Douglas

Ouverts d’esprit — 11e édition

Onze ans de générosité. Onze ans d’audace.
Onze ans d’espoir.

Depuis 2015, la soirée Ouverts d’esprit brille comme l’un des rendez-vous philanthropiques incontournables de Montréal, et cette 11e édition en est la plus éclatante démonstration. Pour la deuxième année consécutive, un nouveau record a été fracassé : 1 030 000 \$ amassés en une seule soirée pour la recherche et les soins en santé mentale à l’Institut Douglas.

Dans une atmosphère aux couleurs du Douglas, ce cocktail dînatoire d’exception a réuni de grands donateurs et partenaires corporatifs afin de souligner leur engagement envers la recherche en santé mentale. Une soirée qui a mis en lumière le travail de nos chercheurs et rappelé qu’un don peut, concrètement, changer le cours d’une vie.

Ce résultat, nous le devons en grande partie à nos coprésidents d’honneur, Kim Thomassin, Guy Côté et Alexandre L’Heureux, ainsi qu’à nos précieux présentateurs La Caisse, WSP et Financière Banque Nationale, dont l’implication a été essentielle au rayonnement de la soirée. Merci également à notre conseil d’administration, et tout particulièrement à Véronique Talbot et Caroline Côté, pour leur soutien constant.

1 030 000 \$

amassés en une seule soirée

435

participant.e.s

Sur scène, notre nouvelle ambassadrice Maripier Morin a animé la soirée avec une énergie contagieuse, portant avec naturel et conviction les valeurs qui nous animent. Mark Brandon, PhD, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en circuits neuraux de la mémoire, chercheur au Centre de recherche Douglas et professeur agrégé à l’Université McGill, était également sur place pour rappeler l’importance cruciale de la recherche sur la maladie d’Alzheimer.

Depuis 2015, Ouverts d’esprit, c’est près de 4,5 M\$ amassés pour faire avancer la recherche, améliorer les soins et redonner espoir. Et le plus beau reste encore à venir... Rendez-vous à la 12e édition.

Le Douglas BBQ

Sous un chapiteau dressé directement sur le terrain de l’Institut Douglas, philanthropes et gens d’affaires montréalais se sont réunis pour une soirée gastronomique pas comme les autres. Dans une atmosphère à la fois décontractée et chic, mêlant saveurs BBQ, musique et chaleur humaine, cette 2e édition a célébré bien plus qu’une belle soirée estivale, elle a célébré l’espoir.

Le thème *Sous les étoiles* prenait tout son sens grâce à la présence de Vanessa Mulroney et Matthew Turner, deux ambassadeurs qui portent notre mission avec sincérité et conviction. Leurs témoignages touchants ont rappelé à tous les convives pourquoi leur engagement compte.

Les fonds amassés lors de cette édition ont contribué à la rénovation du 2e étage du Pavillon Reed, un espace névralgique dédié aux soins d’urgence et aux services communautaires en santé mentale.

Et les résultats sont à la hauteur de la générosité de nos donateurs : 415 000 \$ amassés en une seule soirée. Une somme remarquable qui témoigne de l’élan collectif autour de notre mission.

Forte de ce succès, la 3e édition du Douglas BBQ, présenté par Manuvie, sera de retour dès septembre prochain.

Rendez-vous sous les étoiles.

415 000 \$

amassés en une seule soirée

238

participant.e.s

Bâtisseuses d'espoir

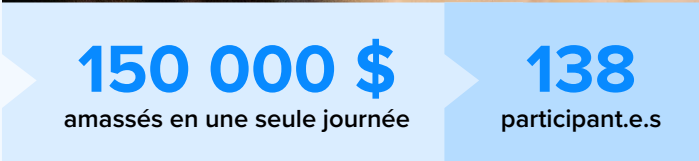
Avec une vue imprenable sur Montréal en toile de fond, des femmes influentes, entrepreneures et leaders du milieu des affaires se sont réunies pour la 2e édition des Bâtisseuses d'espoir, présentée par Desjardins, un dîner-causerie d'exception consacré à la santé mentale.

La santé mentale nous tient profondément à cœur. Trop longtemps sous-financée et stigmatisée, elle mérite que l'on poursuive les efforts pour faire avancer la recherche et les soins. Cet événement incarne précisément cette conviction : mettre en lumière les découvertes les plus récentes, amplifier les voix des chercheur.euse.s et soutenir davantage de projets au Centre de recherche Douglas.

La soirée a été portée par des interventions marquantes, témoignages, entrevues et échanges sincères, avec nos deux Bâtisseuses d'espoir, Nathalie Larue et Julie Godin, ainsi que Marie-Hélène Thibault et le Dr Gustavo Turecki. Des voix engagées qui ont su rappeler l'urgence d'agir et la force du rassemblement. Le tout accompagné d'un repas soigné signé Espace 21.

Le résultat est à la mesure de l'ambition collective : 150 000 \$ amassés pour soutenir la recherche à l'Institut Douglas. Une journée qui, bien au-delà des chiffres, a posé des gestes concrets pour l'avenir de la santé mentale.

La 3e édition des Bâtisseuses d'espoir sera de retour en novembre prochain, à l'hôtel HONEYROSE.



UN CERCLE DE FEMMES QUI BÂTISSENT L'ESPOIR

Cette vision de soins plus justes et plus adaptés pour les femmes est précisément ce qui a inspiré la création du Cercle des Bâtisseuses d'espoir — une nouvelle initiative philanthropique de la Fondation Douglas qui mobilise des femmes engagées à faire progresser la recherche en santé mentale. Ce printemps, nous avons lancé le Cercle en partenariat avec CGI et EY. Le Cercle invite les femmes à transformer leur engagement en impact durable : financer des projets de recherche novateurs, soutenir la relève de chercheuses et créer un réseau d'échange dédié à l'avancement des carrières des femmes en science de la santé mentale.

Parce que la santé mentale des femmes ne peut plus attendre. Et qu'ensemble, nous ne bâtissons pas seulement des projets, nous bâtissons l'espoir.

Douglas Show

On dit souvent que le rire est un bon remède. En janvier dernier, on a décidé de le mettre une fois de plus à l'épreuve, et les résultats ont été au rendez-vous : 107 000 \$ amassés pour la recherche en santé mentale à l'Institut Douglas. Belle somme pour une soirée de jokes.

Pour sa 3e édition, le Douglas Show, présenté par Agropur, confirme ce qu'on savait déjà : l'humour et la philanthropie font une belle équipe. C'est sur la scène mythique de l'Espace Saint-Denis qu'animateur et humoristes ont pris possession des lieux, avec Jo Cormier à l'animation et cinq complices qui n'ont fait qu'une bouchée du public : Liliane Blanco-Binette, P-O Forget, Ève Côté, Patrick Groulx et Matthieu Pepper. Du début à la fin, les rires ont résonné, et quelque part, chacun d'eux contribuait à quelque chose de bien plus grand.

Parce que soutenir la recherche en santé mentale, ça peut aussi ressembler à ça : une salle comble, des larmes de rire, et la conviction partagée qu'ensemble, on peut changer les choses.

Rendez-vous à la 4e édition, on garde nos meilleures blagues pour vous.



BINGO pour la santé mentale

Carte pleine, salle comble et 52 030 \$ amassés. Ce soir-là, c'est la santé mentale qui a crié BINGO.

Le 21 mai dernier, les Entrepôts Dominion se sont transformés en terrain de jeu festif et engagé pour notre Bingo pour la santé mentale, présenté par Fairstone. Grâce à la présence et à la générosité de tous les participants, 52 030 \$ ont été amassés pour soutenir la recherche et les soins en santé mentale à l'Institut Douglas.

La soirée avait tout pour rassembler : le légendaire MC Gilles aux commandes, des quiz en équipe enlevants, des prix plus qu'alléchants, les smash burgers de Mange dans mon hood et les bières rafraîchissantes de Pit Caribou, le tout dans une ambiance chaleureuse où bonne humeur et générosité allaient de pair.



ÉVÉNEMENTS TIERS

La communauté en action

VOUS FAITES PLUS QU'UN DON,
VOUS BÂTISSEZ L'ESPOIR.

YOU'RE GIVING MORE THAN A GIFT,
YOU'RE BUILDING HOPE.

Dr. Turecki
Directeur scientifique du Centre de la santé mentale Douglas
Director of the Douglas Centre



Douglas
FONDATION

2026

Girl Crush - Entre les lignes

« Être une femme est un facteur
de risque pour la dépression. »

Dre Corina Nagy

Les femmes constituent la majorité du personnel du réseau de la santé. Elles sont plus susceptibles de souffrir de dépression, d'anxiété et de troubles de l'humeur. Pourtant, leur santé mentale demeure sous-étudiée, sous-financée et mal comprise. Au Douglas, cela est en train de changer.

Lorsque Girl Crush, une entreprise entièrement composée de femmes, a lancé sa collection Entre les lignes, c'était avec une intention claire : remettre la santé mentale féminine au cœur des conversations. Une mission qui résonne profondément avec les priorités de la Fondation Douglas.

Derrière cette initiative, il y a des expériences bien réelles. Pour Cindy, cofondatrice, l'engagement dépasse le symbolique : ayant elle-même traversé un burn-out et une dépression, elle comprend de l'intérieur ce que signifie chercher de l'aide. Comme l'exprime Girl Crush : « Entre les lignes est un hommage à l'amitié et à toutes celles et ceux qui sont en mesure de lire entre les lignes. »

Nous sommes honorés d'avoir reçu un don de 32 295 \$ des fondatrices de Girl Crush, fruit de cette collecte de fonds engagée. Un geste concret qui vient soutenir directement nos efforts en santé mentale des femmes et qui témoigne de la force que peut avoir une communauté lorsqu'elle choisit d'agir ensemble.

RAPPORT ANNUEL



Les femmes sont plus susceptibles d'avoir reçu un diagnostic de maladie mentale (43 % contre 32 % pour les hommes).

43 %
Femmes

32 %
Hommes

Les troubles non diagnostiqués sont plus fréquemment signalés chez les jeunes (18-34 ans : 43 %), les femmes (32 %) et les membres des communautés 2ELGBTQ+ (48 %).

43 %
18-34 ans

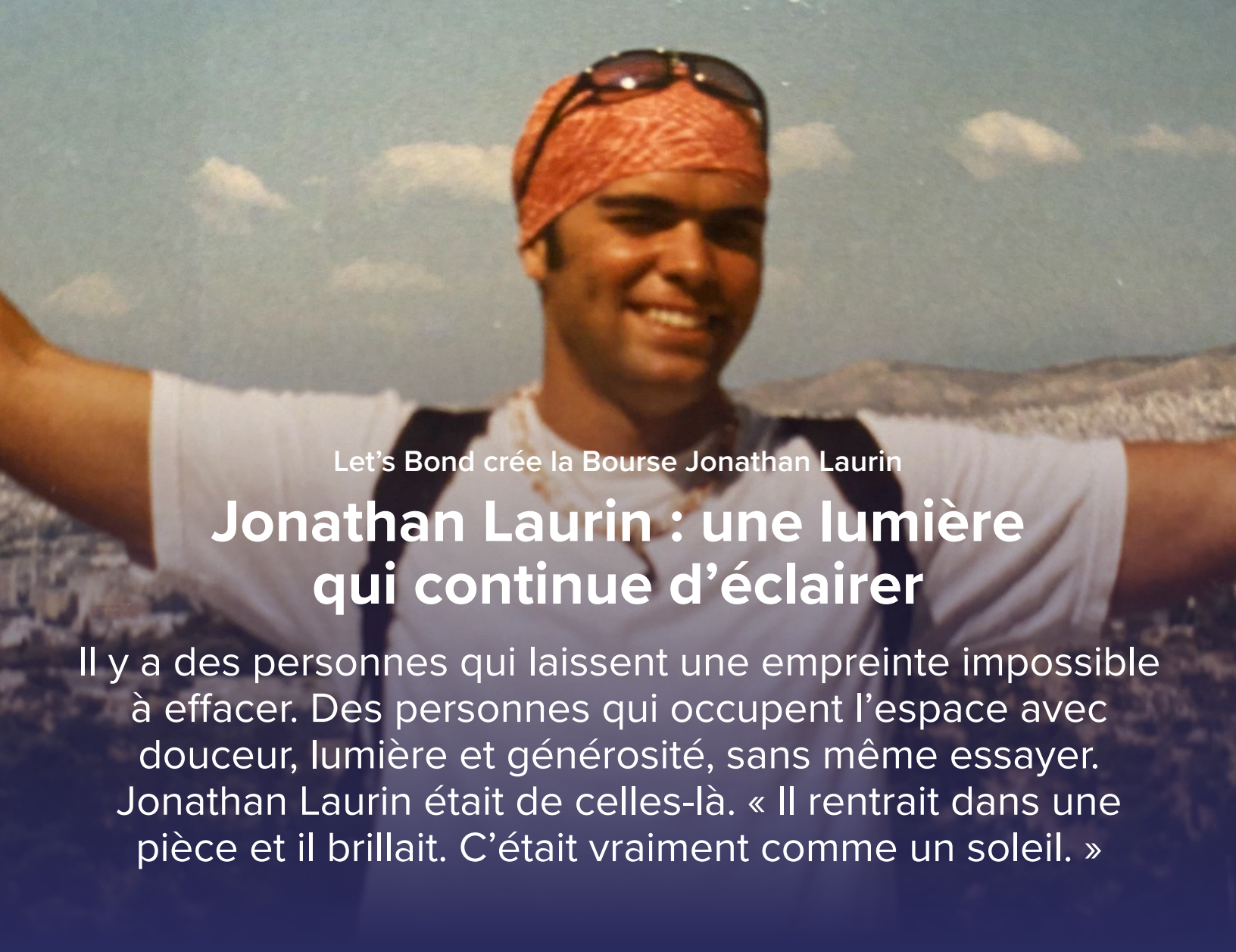
32 %
Femmes

48 %
2ELGBTQ+

L'épuisement professionnel est plus élevé chez les femmes (42 %) et les Canadiens racialisés (42 %).

42 %
Femmes

42 %
Canadiens
racialisés



Let's Bond crée la Bourse Jonathan Laurin

Jonathan Laurin : une lumière qui continue d'éclairer

Il y a des personnes qui laissent une empreinte impossible à effacer. Des personnes qui occupent l'espace avec douceur, lumière et générosité, sans même essayer. Jonathan Laurin était de celles-là. « Il rentrait dans une pièce et il brillait. C'était vraiment comme un soleil. »

Let's Bond est née d'une rencontre naturelle entre deux mondes. Depuis longtemps, Anna-Isabelle connaissait de près la réalité de la maladie mentale — un membre de sa famille vivait avec la bipolarité. Les diagnostics, les ajustements de médication, les périodes plus sombres : elle avait tout vu. Avocate de formation, elle s'implique auprès de la Fondation Douglas, où elle siégera sept ans au conseil d'administration — convaincue de l'importance de la recherche et de la nécessité de développer des traitements plus adaptés, plus humains. Au même moment, son conjoint Louis-Philippe fonde Let's Bond. Anna-Isabelle contribue à faire grandir l'organisation dès le départ — « leur bébé », comme elle le dit encore aujourd'hui. Les chemins de Let's Bond et de la Fondation Douglas finissent naturellement par se croiser.

Parmi les gens qui gravitent autour de Let's Bond dès ses débuts, il y a Jonathan Laurin. Un ami cher d'Anna-Isabelle et de Louis-Philippe,

et une présence impossible à oublier.

Il vendait des billets pour le Bal Urbain, participait aux événements, rassemblait les gens autour de lui. « Tout le monde voulait l'avoir dans sa fête », raconte Anna-Isabelle avec un sourire rempli de nostalgie. « Il était positif, toujours là pour les autres. »

S'impliquer comme ambassadeur de Let's Bond, c'était pour lui une façon de donner un sens à ce qu'il traversait. Derrière la lumière qu'il apportait à son engagement se cachait une grande souffrance.

Au fil des années, Jonathan compose avec la bipolarité et avec une réalité que plusieurs proches de personnes vivant avec un trouble de santé mentale connaissent trop bien : trouver le bon traitement peut devenir un parcours extrêmement difficile.

« Dans la tête, c'est tellement complexe », explique Anna-Isabelle. « Tu essaies des

médicaments, il y a des effets secondaires, parfois tu ne te reconnais plus toi-même... »

Mais pour Jonathan, la souffrance ne se limitait pas seulement à ce qui se passait mentalement. Elle était aussi profondément physique. Il parlait souvent de douleurs dans son corps, d'un mal constant, lourd, difficile à expliquer. Malgré les traitements, malgré les tentatives pour l'aider, il ne sentait pas qu'il allait mieux. Il avait l'impression d'être déconnecté de lui-même, comme s'il perdait peu à peu une partie de ce qu'il était.

Puis la pandémie arrive. L'isolement s'installe. Jonathan se retire progressivement, coupe les ponts, retourne vivre chez sa mère dans les Laurentides. Malgré les efforts de ses proches, la souffrance devient de plus en plus lourde.

Un soir de juin, la nouvelle tombe : Jonathan est mort par suicide. Le choc est immense. Incompréhensible. Anna-Isabelle se souvient avoir pris sa voiture pour aller rejoindre sa mère, qu'elle n'avait pourtant jamais rencontrée auparavant. « Je savais juste que je devais être là. » Elle arrive avec une plante dans les mains, sans savoir quoi dire, sans savoir quoi faire, sinon partager un peu du poids de cette douleur.

Et puis, il y a ce détail que personne n'oubliera. Avant de partir, Jonathan avait caché un peu partout dans la maison de petits mots d'amour destinés à sa mère. Des messages qu'elle continue encore aujourd'hui de découvrir, au fil du temps. Comme une dernière façon de prendre soin d'elle. Comme une preuve, même dans la souffrance, de l'amour immense qu'il portait aux autres. « Il ne voulait pas faire souffrir les gens », dit Anna-Isabelle, la voix encore fragile.

Dans toute la tragédie de cette histoire, ces petits papiers racontent profondément qui était Jonathan : quelqu'un d'attentionné et sensible. Quelques jours après les funérailles, alors que le deuil est encore insoutenable, Anna-Isabelle ressent un besoin urgent de transformer cette douleur en quelque chose de plus grand. « Je me suis dit : il faut faire quelque chose. Il faut qu'on crée une bourse à son nom. »

C'est ainsi qu'est née la Bourse Jonathan Laurin.

Ce geste est porteur d'un message profondément humain : même dans la douleur, il faut continuer d'investir dans la recherche, de soutenir les chercheurs et chercheuses qui travaillent à mieux comprendre le cerveau et de croire qu'il est possible de faire évoluer les soins. Parce que c'est par la recherche qu'on développera des traitements

adaptés à chaque réalité, des médicaments avec moins d'effets secondaires. C'est par la recherche qu'on arrivera aux solutions dont on a tant besoin.

Quand Anna-Isabelle parle de Jonathan, l'émotion est encore vive. Mais c'est cette même émotion qui la pousse à agir, et qui bâtit l'espoir que les choses peuvent changer.

En mémoire de Jonathan Laurin.

Anna-Isabelle

LET'S BOND

Le collectif Let's Bond est un regroupement de jeunes professionnels engagés qui œuvre à briser les tabous entourant la santé mentale.

Depuis 2011, le collectif sensibilise la communauté d'affaires montréalaise et organise des événements rassembleurs afin d'amasser des fonds pour des organismes partenaires en prévention, en recherche et en réhabilitation.

À ce jour, Let's Bond a amassé 1.5 M\$ au profit de la Fondation Douglas.

La bourse Jonathan Laurin, créée en 2025, soutiendra chaque année la recherche sur les troubles bipolaires au Douglas.

Une communauté unie derrière le Centre de recherche

Domages importants survenus au Pavillon Lehmann

Le 26 janvier 2026, des conduites ont éclaté au Pavillon Lehmann du Centre de recherche Douglas, provoquant des inondations catastrophiques dans plusieurs laboratoires et installations de recherche.

Des équipements de recherche valant des millions de dollars ont été détruits, et des années de travail anéanties en quelques minutes.

La zone touchée abrite treize laboratoires œuvrant à l'avant-garde de la recherche en santé mentale. C'est un pôle d'équipements spécialisés, où sont conservées des données irremplaçables, essentielles aux travaux qui s'y mènent — des travaux menés par des chercheurs repoussant les limites des neurosciences et de la santé mentale, réalisant des avancées majeures dans la compréhension du cerveau et ouvrant de nouvelles voies pour traiter des maladies comme l'Alzheimer.

Face à l'urgence, la Fondation a agi rapidement en lançant une campagne ciblée. Avec l'appui immédiat du conseil d'administration, 500 000 \$ ont été sécurisés dès les premiers jours. Puis, la communauté a pris le relais.

La réponse a été remarquable.
Grâce à la générosité et à la solidarité des donateurs, 700 000 \$ ont été amassés.

« Ce soutien a constitué un pilier essentiel de la remise sur pied des laboratoires, de la relance des programmes de recherche et de la poursuite des travaux des stagiaires, qui œuvrent à la prochaine génération de découvertes dans le domaine de la santé mentale. Nous sommes profondément reconnaissants envers tous les donateurs qui nous ont soutenus et ont réaffirmé l'importance de la recherche au Douglas. »

Dr. Mark Brandon
Chercheur au Centre de recherche Douglas

Cette crise a révélé quelque chose d'essentiel : derrière chaque don se trouvent des personnes profondément engagées envers l'avenir de la recherche en santé mentale. Une mobilisation collective qui permet à la science de continuer d'avancer, même dans les moments les plus difficiles.



Une nouvelle génération qui change la donne

Notre Conseil de Jeunes Philanthropes (CJP) permet aux jeunes professionnels du Grand Montréal de s'engager concrètement pour faire avancer la recherche en santé mentale — par la collecte de fonds et la sensibilisation au profit de l'Institut Douglas.

Fondé en 2024, les membres du CJP cumulent les succès. Entre autres, ils ont amassé collectivement 20 000 \$ pour un fonds dédié à l'accès aux médicaments pour les personnes dans le besoin.

Ce rôle important d'ambassadeur est crucial pour établir un lien durable entre la recherche et les soins offerts à l'Institut Douglas et les jeunes générations.

Merci du fond du cœur!

Plus de jeunes succombent au suicide qu'aux cancers

Matthew Turner a 17 ans, une plateforme, un sommet derrière lui et une conviction inébranlable : que la santé mentale des jeunes mérite qu'on en parle et qu'on agisse. Fondateur de StepIntoLight.ca, il incarne parfaitement la nouvelle génération d'acteurs du changement en santé mentale.

Son engagement est né de l'expérience. C'est en accompagnant un enfant atteint de mutisme sélectif, puis en vivant le deuil du

suicide d'un proche, que Matthew a saisi toute la profondeur du problème. Et chez les hommes en particulier, ces silences peuvent être dévastateurs, avec des taux de suicide jusqu'à trois fois plus élevés que chez les femmes.

C'est en 2024, à seulement 16 ans, que Matthew a traduit cette conviction en action en gravissant le camp de base de l'Everest pour amasser plus de 100 000 \$ en faveur de la santé mentale des jeunes, via le Projet TIDE (le Traitement pour Interrompre la Dépression Émergente) du Douglas. Une ascension physique, certes, mais surtout symbolique : un geste pour honorer les montagnes invisibles que tant de jeunes gravissent seuls, chaque jour.

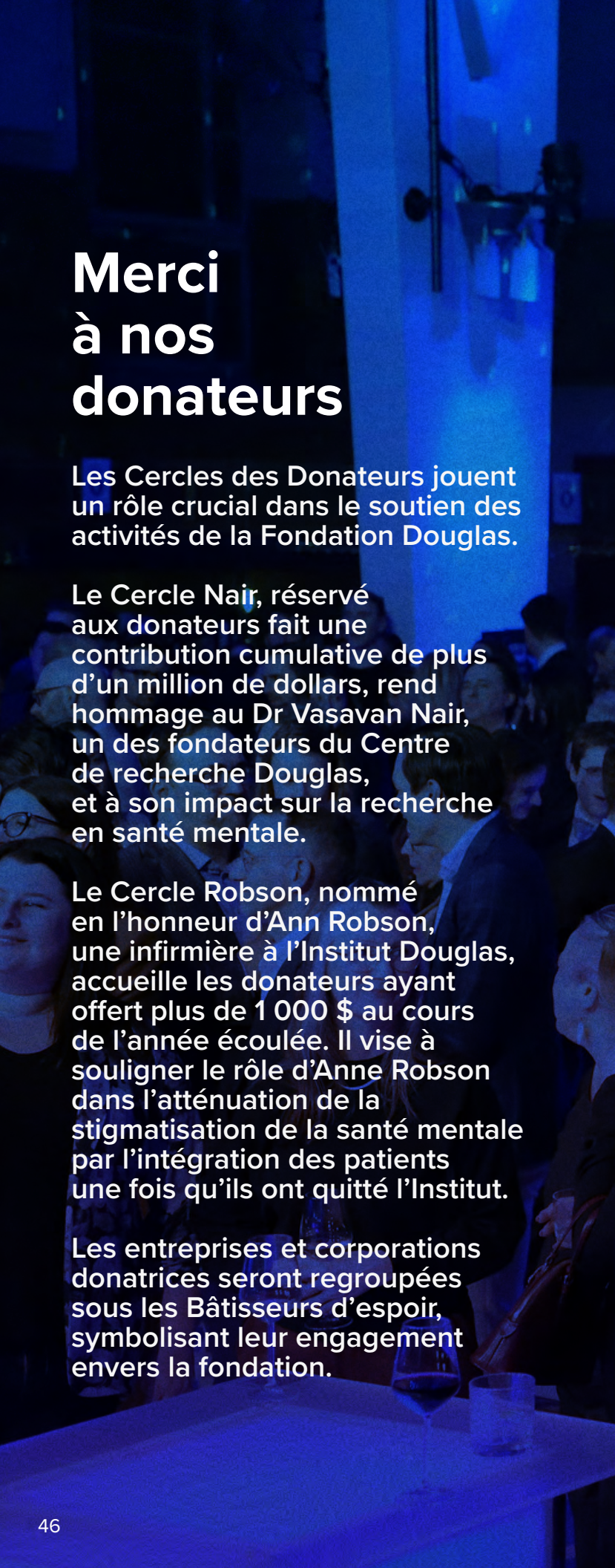
Son message aux donateurs est simple et puissant : la santé mentale n'est pas un problème « pour les autres ». C'est ici et c'est nous. Et ensemble, on peut faire en sorte que moins de gens aient à traverser ces épreuves seuls.

Parmi les jeunes et les jeunes adultes (15 à 34 ans), le suicide est la deuxième cause de décès, après les accidents.

« La santé mentale, c'est ici et c'est nous. »

Matthew Turner





Merci à nos donateurs

Les Cercles des Donateurs jouent un rôle crucial dans le soutien des activités de la Fondation Douglas.

Le Cercle Nair, réservé aux donateurs fait une contribution cumulative de plus d’un million de dollars, rend hommage au Dr Vasavan Nair, un des fondateurs du Centre de recherche Douglas, et à son impact sur la recherche en santé mentale.

Le Cercle Robson, nommé en l’honneur d’Ann Robson, une infirmière à l’Institut Douglas, accueille les donateurs ayant offert plus de 1 000 \$ au cours de l’année écoulée. Il vise à souligner le rôle d’Anne Robson dans l’atténuation de la stigmatisation de la santé mentale par l’intégration des patients une fois qu’ils ont quitté l’Institut.

Les entreprises et corporations donatrices seront regroupées sous les Bâtisseurs d’espoir, symbolisant leur engagement envers la fondation.

Cercle Nair Dons à vie de 1 M\$ et plus

Anonyme (1)
Banque Nationale du Canada
Banque Royale du Canada
Bell Canada
Claude Garcia
Fondation Azrieli
Fondation de la famille Rossy
Fondation Gustav Levinschi
Fondation J.-Louis-Lévesque
Fondation Lise et Giuseppe Racanelli
Fondation Marcelle et Jean Coutu
Fondation Molson
Let’s Bond
Manuvie
Power Corporation du Canada

Cercle Robson Dons de 1 000 \$ et plus

Alain Gatien
Alain Michaud
Alain Neemeh
Alen Brandman & Jane Siblin Brandman
Alexandre Gatien
Aline Guertin
Alison Hackney
André Dutrisac
André Giroux
Anita & Keith Dunn
Anne-Marie Sheahan
Annick Lapointe
Ariane Gaboriaud
Arshad Shah
Barbara Resciniti
Bernard Leblanc
Brian Lindy
Bruno Giros
CanaDon
Carl Magnan
Carole Goldstein
Caroline Bougie
Caroline Côté
Carolynn Leclair

Catherine Milne
Cécile Boisvert
Céline Guertin
Chantal Dansereau
Christine Brodhead & Donal Ryan
Christopher Winn
Claire Morissette
Claude Garcia
Clément Perron
Cynthia Carsley & Vincent Lacroix
Daniel Demers
Daniel Dion
Daniel Mercier
Danielle T. Paiement
David Bloom
David Eidelman
David J. Forest
Debra Reiskind & Arun Bajaj
Denis Robitaille
Dominic Chalifoux
Dominique Joyal
Dudley Cordell
Elaine Zeidel
Elisabetta Bruni
Elizabeth Huk
Elizabeth Sanniti
Elliot Lax
Émilie Gauthier
Emmanuel Lalande
Eric Gosselin
Eric Michaud
Etienne Guertin
Étienne Robert
Evelyne De Nobile
Fannie Charron
Fanny Choplet
Fédération Québécoise du Cricket
Fondation Anthony et Barbara Kalhok
Fondation Aune
Fondation Barry F. Lorenzetti
Fondation canadienne de dons en ligne
Fondation caritative GH
Fondation caritative Olympia
Fondation Carmand Normand
Fondation Chamandy
Fondation Charles, Evelynne et Sandra Dolansky
Fondation Clarus

Fondation de la communauté juive
Fondation de la famille Amiel
Fondation de la famille Leonard Sanders
Fondation de la famille Palmer
Fondation de la famille Palmer
Fondation de la famille Peacock
Fondation de la famille Rossy
Fondation de la famille Sal Furino
Fondation de la famille Zakuta
Fondation de la famille Zeller
Fondation de l'Hôpital général de Montréal
Fondation de l’Hôpital Queen Elizabeth
Fondation du Grand Montréal
Fondation Echo
Fondation familiale Côté-Sharp
Fondation familiale Jonathan et Susan Wener
Fondation familiale Lanouette
Fondation familiale Marvin et Rhoda Rosenbloom
Fondation familiale Mireille et Murray Steinberg
Fondation Felicia et Arnold Aaron
Fondation Futur amical TELUS
Fondation GiftPact
Fondation Hay
Fondation Hewitt
Fondation Highwater
Fondation J. Rodolphe - la Haye
Fondation J.-Louis Lévesque
Fondation Jacques & Michel Auger
Fondation Jeanne Sauvé
Fondation KCMN Velan
Fondation Kelly Patrick et Sophie Palmer
Fondation Kieron P. O’Connor
Fondation Laberge Légaré
Fondation Lise & Giuseppe Racanelli
Fondation Lise et Richard Fortin
Fondation Lorraine et Jean Turmel
Fondation médicale canadienne
Fondation Molson
Fondation Norman Fortier
Fondation Paquin-Thevenoz
Fondation Philantra
Fondation R. Howard Webster
Fondation Raymond James Canada
Fondation Robitaille Balthazard
Fondation Simple Plan

Fondation Tenaquip
Fonds Cecile et Ghislain Steve Dugas
Fonds communautaire des employés et retraités du CN
Fonds de la famille Turley-Wells
Fonds de la Fondation de la famille Harrison
Fonds philanthropiques Desjardins
France-Élaine Duranceau
François L. Morin
François Morin
François Rainville
François Tellier
Georges Forest
Gerald Cousineau
GiftFunds Canada
Gilles P. Gauthier
Gilles Thérien
Gisèle Guertin
Groupe Leclair
Gustavo Turecki
Guy Côté
Guy Marcotte
Harmonie Richelieu Verdun
Isabelle Poirier
Jacques Béique
Jacques Hendlisz
Jacques Hurtubise
James Hewitt
Jason Rahal
Jean-Nicolas Guillemette
Jean-Philippe Cousineau
Jeannine Caron
Jeffrey Speak
Jessi Carrier
Joan F. Ivory
Joanne Laurendeau
Jocelyn Godin
Johanne Claveau
Johanne Côté
John Blachford
John Carsley
Joseph Ribkoff & Natalie Michaud
Julie Chabot
Julien Jauffret
Katherine Velan
Kevin Bryant
Kim Thomassin

Kimberly Ball
Laura Fish
Leonard Schlemm
Let’s Bond
Lily Legendre
Linda Gatien
Linda Santo
Lindsay Glassco
Lindsay Holmgren
Loan Lam
Lorna Cordeiro
Louis Dufresne
Louis Gendron
Louise Aznavour
Louise Chagnon-Bucheit
Louise Quenneville
Louiselle Paquin
Luc Sabbatini
Lucie Chartrand
Lucie Leathead
Lynne McVey
Manon Hamel
Marc Giguère
Marc-Antoine Fortier
Marcel Dupont
Marcel Guertin
Margaret Crossley
Margaret Weltrowska
Maria Di Tomasso
Maria Zaccardo
Marianne Bernatchez
Marie Giguère
Marie-Hélène Thibeault
Marielle Éthier
Marie-Noel Fredette
Marilyn Meikle
Mario Gatien
Mario Guertin
Mark Paquin
Mary C. Moffat
Marylène Thibault
Maude Leblond & James Shannon
Maurice Kaspy
Maxime Guertin
Maxime Turcotte
Michael Fortier
Michael Novak & Kathleen Weil
Monique Guévremont

Muriel Corbeil
Natacha Zénié
Nicolas Bélanger
Nicole Del Vecchio
Nicole Savard
Oeuvres Régis Vernet
Patricia Harries
Paul Raymond
Paula Calestagne
Philip Del Buey
Philippe Fortier & Nakin Plaski
Philippe Marchessault
Pierre Bovet
Pierre Langis
Pierre Lutfy
Pierre Robert
Pierrette Marchand
Pina Guercio
Ralph McGowan
Réjean Guertin
Rejean Perreault
Rémi Quirion
Remi Tremblay
René Parisien
Renee Lou Lovell
Richard Black
Richard Burns
Robert Abrams
Robert Carelli
Robert Graham
Robert Johnson
Robert Trudeau
Ronald Leibovitch
Roxanne Williams
Ryan Stotland
Sandrine Mathias
Sara Legendre
Sarah Ivory
Serge Thibault
Société Saint-Andrew de Montréal
Sophie Lamonde
Stéphane Arseneault
Stephen Hurlburt
Stephen Smith
Steve Dugas
Susan Caplan
Susan Fitzpatrick
Sylvie Bourdon

Tak Pan Wong
Ted Pearl
Tina Scalia
Tristan Rocheleau
Valerie Carrier
Véronique Talbot
Warren Katz
William & Nan Lassner
Yves Lanthier
Yvonne Knight

Bâtisseurs d’espoir Dons corporatifs

Acier Bata
AIG Compagnie d’assurance du Canada
Beneva
Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ)
Complexe funéraire Yves Légaré
Croesus Finansoft
De Grandpré Chait
E. Dagenais Construction Ltée
EEM Gestion ESS
Elasto Proxy Inc.
Énergir
Fédération des caisses Desjardins du Québec
Financière Sun Life
Forum Films
Gestion Charles Sirois
Gestion Louise Brûlé
Gestion Yves Poirier
Gestions Clyvin
Howard B. Lohner, CPA
iA Groupe financier
LANDR Audio
La Maison Simons Inc.
Lysander Funds Ltd.
Manuvie
Northern Nitrogen
Novacap
Nunsubco Trois
Power Corporation du Canada
Syntax
Télévision Parallèle
Valleyfield Honda

2025-2026

États financiers

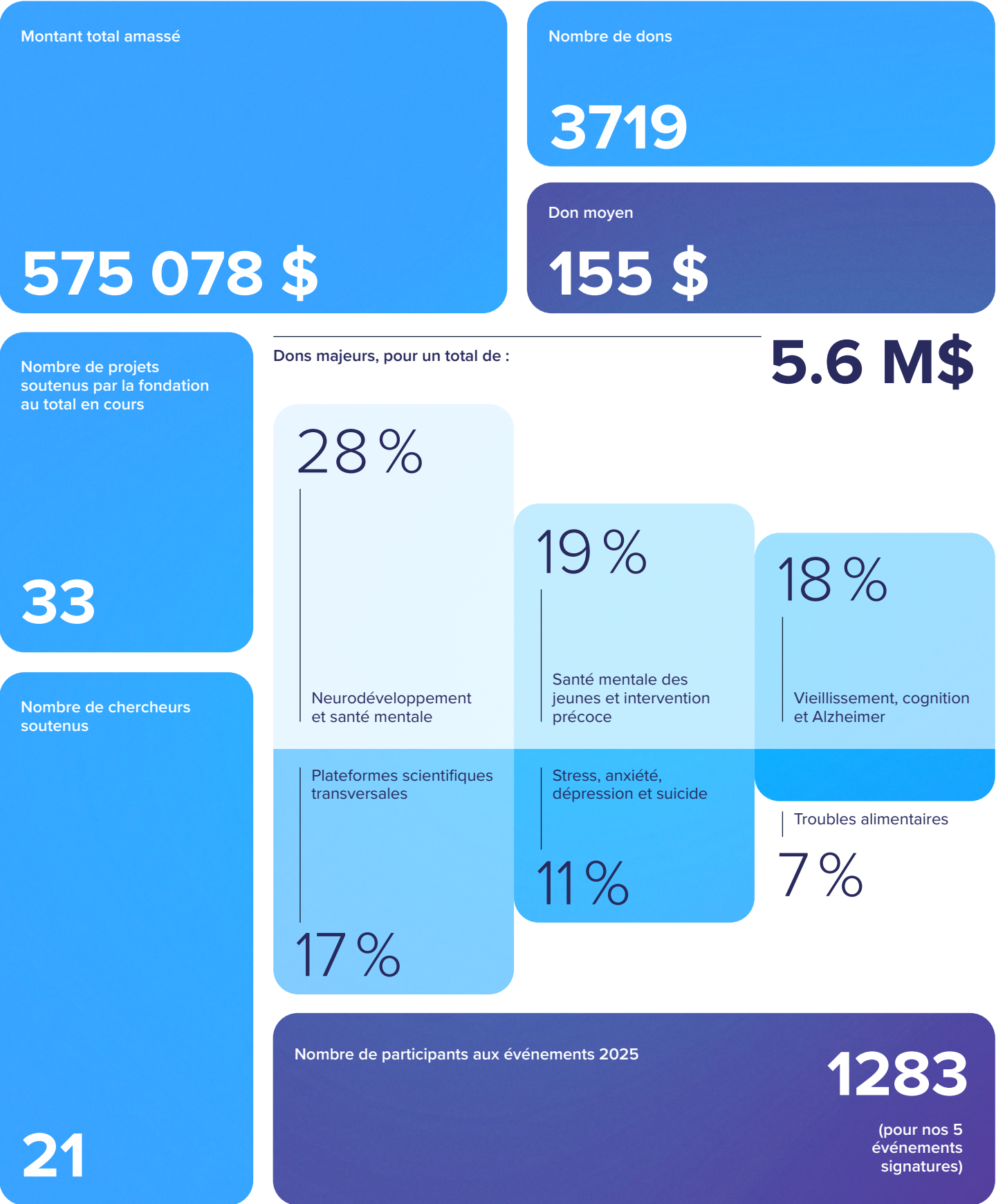
Cette année, la Fondation a franchi un cap historique en réalisant la plus importante collecte de fonds de son histoire. Cet accomplissement est le fruit de l’engagement et de la générosité de nos donateurs, de nos partenaires et de toute notre communauté. À chacune et chacun d’entre vous, merci de rendre cette réussite possible et de contribuer à faire avancer notre mission.

UN MONTANT RECORD DE
10 986 475 \$

Votre impact en chiffre



CAMPAGNE ANNUELLE EN CHIFFRE





Contactez-nous

fondationdouglas.qc.ca
fondation@douglas.mcgill.ca
(514) 762-3003

6875, Boulevard LaSalle
Montréal, QC, H4H 1R3, Canada
Numéro de fondation de bienfaisance:
10146 9609 RR0001